

*Le service missionnaire des Prêtres de Saint-Sulpice en Amérique du Sud comporte toujours une rencontre intéressante avec les traditions culturelles et religieuses locales. Arrivés à Crato au Brésil en 2004, les Sulpiciens ont fait connaissance avec une tradition, « Les fêtes de juin », liée à l'anniversaire de s. Jean Baptiste, le 24 juin. Monsieur Norbayro Londoño, p.s.s., décrit l'origine et la pratique de cette tradition qui est aussi célébrée au Séminaire Saint-Joseph à Crato.*

## LES FÊTES DE JUIN ET LEURS TRADITIONS



par M. Norbayro Londoño, p.s.s.

Les Fêtes de juin ont le pouvoir magique de faire revivre les anciennes traditions, de renforcer nos liens d'origine et de recréer dans le présent, le cheminement de nos ancêtres. Alliées au magnifique spectacle que la nature nous offre, elles sont devenues un produit touristique de plus en plus attrayant ; elles créent des emplois qui contribuent à une croissance rapide de la région où elles se produisent.

Le mois de juin, le temps du solstice d'été en Europe, est devenu l'occasion de rites de la fertilité nécessaires pour la croissance de la végétation, l'abondance de la récolte et davantage de pluie. Ces rituels ont été pratiqués dans de nombreuses cultures différentes, en tous les temps et dans toutes les régions de la planète. Les rituels de fertilité, importants pour tous les peuples, ont perduré à travers les âges. Même l'« ère chrétienne » n'a pas réussi à les faire disparaître. L'Église catholique, intelligemment, plutôt que de les condamner, les a adaptés à la célébration de la Fête de saint Jean, qui serait né le 24 juin, le jour du solstice.

C'était aussi la coutume que, le 1<sup>er</sup> avril, un garçon du village se présentât devant une fille, demandant qu'elle soit son amoureuse (*camare*) et s'offrait pour être son « compagnon » (*compare*). L'invitation était considérée comme un honneur pour la famille de la fille et elle était acceptée avec joie. Le jour de la fête de s. Jean, le garçon et la fille, accompagnés d'un cortège et précédés par des enfants, se rendaient en procession à l'église. Là, ils brisaient un vase en le jetant contre la porte du temple. Ensuite, assis en cercle sur le gazon, ils mangeaient des œufs et des légumes au son des flûtes. Alors, ils se donnent les mains et chantent, « Les amoureux de Saint-Jean » (*Namorados de São João*) à plusieurs reprises, tandis que les flûtes jouent tout ce temps. Quand ils se fatiguent de chanter, ils se lèvent et dansent joyeusement dans un cercle jusqu'à l'aube. Avec le passage du temps, il y avait un changement, et cette antique tradition a été liée à un prétendu baptême autour du feu. Dans ce baptême, deux personnes se donnent la main et répètent le refrain suivant : « Saint Antoine

dormait et Saint Pierre s'est réveillé, nous serons des copains comme Saint Jean voulait ».

Ont également survécu de depuis des temps immémoriaux, les coutumes d'allumer des feux de joie et des torches, qui libéraient les plantes et les moissons des mauvais esprits pouvant entraver la fertilité. Les feux de la Saint-Jean qui étaient allumés dans la soirée du 23 juin (veille de la Fête de Saint-Jean), ont été à l'origine des feux de la fertilisation et de la purification allumés en Europe au solstice d'été (le 21 juin), juste avant la récolte, en l'honneur des dieux afin de les remercier pour leur bonté, ou immédiatement après, pour purifier la terre. Mais, dans de nombreuses villes du nord-est du Brésil, où ces traditions ont le plus d'influence, on dit qu'en vérité le feu se rapporte directement à la naissance de s. Jean le Baptiste. Selon les rapports, dans le passé, de grandes distances séparaient les villes et villages et il y avait beaucoup de



Séminaristes préparant les décorations pour les fêtes de juin  
Séminaire Saint-Joseph, Crato, Brésil.

difficultés à communiquer. Donc la seule façon de communiquer un événement majeur était par des feux. Donc, le jour de la naissance d'un fils, on allumait un feu dans la maison de Zacharie afin de communiquer aux plus proches parents la grande joie du couple.

Les Fêtes de juin commencent le 13 juin, jour de s. Antoine. Ce saint portugais est né en 1195, il était membre de l'ordre franciscain, et il est mort à Padoue, en Italie, à l'âge de 36 ans. Largement révééré au Brésil au début du XX<sup>e</sup> siècle, il est devenu le saint patron de

l'armée brésilienne. Dans la culture populaire, il est connu, avec s. Gonçalo, comme un saint matrimonial, répondant aux promesses et aux prières de jeunes filles voulant à se marier. Les festivités en son honneur comprennent l'érection de mâts, du chant, des pèlerinages et des processions dans tout le pays, outre de nombreuses croyances et superstitions.

Déjà s. Jean était lié au feu légendaire des petits bûchers. Son culte était traditionnel dans la Péninsule ibérique et, ensuite, a été amené au Brésil par les jésuites. Le saint est le même Jean, fils d'Elisabeth, cousine de Marie, qui a annoncé la venue du Messie et a été appelé un précurseur du peuple juif. Contrairement à l'image décrite dans la Bible d'un homme dur et sévère, dans les festivités brésiliennes on retient son image d'un doux et heureux enfant qui aime les feux d'artifice et le bruit. Ce fait serait l'origine de la tradition d'utilisation des feux d'artifice et des pétards pour exprimer la joie pendant le mois de juin. Saint Pierre est le dernier à être commémoré, le 29 juin. Une des plus grandes fêtes au Brésil consacrée à ce saint a lieu dans la ville de Teresina, Piauí, et

elle se termine par une procession fluviale le long de la rivière Parnaíba. Il est connu comme un saint détenant la clé de la pluie, car à lui ont été confiées les clefs du Royaume des Cieux.

Le quadrille (*a quadrilha*), si apprécié pendant les festivités de juin, est une danse française qui a ses racines dans les danses rurales anglaises (*country dance*). Le quadrille apparaît vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette danse est arrivée au Brésil avec la famille royale portugaise en 1808. Seule la haute société de l'époque s'amusait au son des instruments pendant ses réceptions. Au fil du temps, cette mode importée de France, a eu la faveur du peuple, pour ensuite être intégrée dans les répertoires



Le quadrille, la danse traditionnelle de la Fête de Saint-Jean Séminaire Saint-Joseph, Crato, Brésil.

de chanteurs et de compositeurs. C'est ainsi que le quadrille a laissé les salons aristocratiques pour entrer dans les festivals populaires. Le quadrille a eu différentes versions dans le pays, dont le quadrille *caipira*. Elle est même aujourd'hui une danse pour honorer les saints de juin et rendre grâce pour les bonnes récoltes des champs. L'instrument traditionnel de la quadrille est l'accordéon.

Face à l'importance de ces manifestations culturelles et religieuses de juin, le Séminaire Saint-Joseph de Crato a également commencé à célébrer la fête comme un signe d'unité avec le peuple et la région dans laquelle il se trouve.

Le 16 juin 2010.